« Histoire d'une passion »

Exposition à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de F. Jérôme

Du 16 novembre au 7 décembre 2014 avait lieu, au Collège Notre-Dame, l'exposition en hommage à Frère Jérôme, à l'occasion du 20e anniversaire de son décès. La commissaire de cette exposition, madame Tere Romero, a voulu mettre l'accent sur le pédagogue plutôt que sur le peintre qu'a été Frère Jérôme.

(murale réalisée lors du vernissage)

L'exposition nous a permis de constater qu'aujourd'hui encore, entre les murs où il a passé tellement d'heures à enseigner et à diriger des ateliers, l'esprit de Frère Jérôme plane dans les couloirs de cette vénérable institution. Plusieurs élèves ont participé avec enthousiasme à la réalisation d'une vidéo sur Frère Jérôme.

Un groupe des Petits Chanteurs du Mont-Royal ont animé de leurs chants une activité de lecture de textes écrits par Frère Jérôme.

Crédit photos : F. Louis Dulude, c.s.c.

(Crédit photo : Mme Manon Touten)

L'exposition s'est terminée avec une table ronde sur l'héritage laissé par Frère Jérôme. Les participants étaient Raôul Duguay, frère Gilles Ouellet, Roger Cardinal, agent pour la vente des œuvres de Frère Jérôme pendant plusieurs années, et enfin un étudiant de secondaire IV du collège, Emmanuel Rigaud-Larose. Plusieurs confrères ont participé à cette table ronde animée par Vincent Grégoire, secrétaire général du Collège.

Nous sommes sortis enrichis de ces activités et fiers de l'héritage précieux laissé par l'un des nôtres à la postérité.

NOUS AVONS DÉCOUVERT LORS DE CES ACTIVITÉS :

L'importance de l'art pour la formation des jeunes chez Frère Jérôme

Il écrivait : « Les valeurs humaines qu'une culture artistique peut développer chez les jeunes sont inestimables. Comment et par quel autre moyen peut-on, à si bon compte, développer l'esprit de création, la sensibilité, l'imagination, le jugement critique, enfin tout l'homme... qu'un tel enseignement peut et doit former ?»

Lors de son décès en 1994, le journaliste Raymond Bernatchez écrivait au sujet de F. Jérôme :

« La longueur inusité de la "notice" nécrologique publiée lundi dans La Presse indiquait aux lecteurs non avertis que ce petit frère, mort paisiblement dans son sommeil, était un être exceptionnel. En quoi se distinguait-il des autres, le frère Jérôme, né à Charlesbourg le 29 août 1902 ? Ce petit frère-là était peintre et accoucheur d'artistes. Il a consacré une grande partie de son existence à l'enseignement et à l'animation des arts plastiques, au Collège Notre-Dame d'abord, puis dans son propre atelier ensuite... »

Un commentaire de frère Ubal Parr, c.s.c.

Tous ses élèves sont unanimes à proclamer bien haut la vertu de l'écoute à leur endroit. Frère Jérôme voulait que chacun extériorise ce qui bouillonnait en son intérieur. Il savait déceler en chacun la force qui l'habitait. Il laissait chacun s'exprimer à sa manière, à son rythme. Il savait, notre Jérôme, que « le plus ardu en peinture comme dans la vie de tous les jours, c'est d'arriver à vibrer à son propre diapason. Le plus important, c'est d'être soi-même... Il faut se méfier des recettes. »

Un témoignage de Raôul Duguay

Ce qu'il reste de ma fréquentation de ce saint rebelle, c'est le goût du risque, de la liberté, de la polyvalence et de l'intégration des styles.

Il m'a appris qu'on apprend pour comprendre, qu'on comprend pour prendre le monde dans son imaginaire et que prendre le monde, c'est le surprendre.

Il n'y a pas tellement longtemps que je comprends vraiment cette phrase qui est le titre de l'un de ses tableaux :

«Tu verras le tableau venir à ta rencontre.»

Un poème de Raôul Duguay qui évoque la présence de Jérôme

20 ans plus tard

Ici dans l'autre vie
Je vois les yeux de la lumière
J'entends le silence bleu de l'Univers

Qui chante dans les cieux
Et parfois sur cette Terre

Quand le cœur est ouvert
À l'infini du possible

Étendu sur un lit d'étoiles
Enveloppé dans la nuit blanche
des temps
L'éblouissement du noir
Envahit l'arc-en-ciel de ma vision

Dans le linceul de la solitude sacrée
Me voici redevenu poussière
de lumière
Je suis au paradis de mon regard
Éternellement en fleurs
Éternellement enfant

Raôul Duguay

Article rédigé par Jean-Pierre Aumont, c.s.c.